

# PUBLICATIONS

SÉLECTION DE PUBLICATIONS



Publication : AMC -Le Moniteur architecture - N°152

Année : 2005

Références : MÉDIATHÈQUE DE KOUROU

## culture et cadre de vie à kourou en guyane

PROJET NOMINE

Favoriser l'accès à la culture était un enjeu pour le maire de Kourou qui voulait aussi redéfinir un cadre de vie accompagnant la mutation trop rapide d'un bourg rural en ville nouvelle, sur fond de conquête spatiale. Tête de pont d'un programme de rattrapage infrastructural, le Pôle culturel du Bois Chaudat sert de référence pour le développement de la cité.

Ancien bourg de 600 âmes, choisi en 1964 pour accueillir les activités de l'Europe spatiale, la Ville de Kourou compte aujourd'hui 20 000 habitants dont la moitié a moins de 25 ans. C'est aussi une ville paradoxale. Le tissu urbain se caractérise par une imbrication entre le site de l'aérospatiale et les ZAC de logements longeant ponctuellement la mer et, hormis le bourg historique, les quartiers tournent le dos au fleuve et aux lacs urbains. Cette ville ouverte aux plus hautes avancées de la science, n'en accuse pas moins les séquelles d'une histoire douloureuse et d'un développement ségréatif auxquels s'ajoute un taux d'illettrisme pénalisant. « Kourou a connu des moments crépusculaires, notamment au niveau de l'aménagement de ses espaces publics, rappelle le maire, Jean-Etienne Antoinette. Or, ce petit bourg devenu ville n'a jamais su se contenter d'être une « Base-vie » vouée à l'accueil de techniciens spécialisés

pour affirmer, au contraire, sa vocation de lieu où il devait être possible de s'épanouir sur le plan personnel. » Lancer des fusées sur fond de bidonville étant inacceptable, le futur maire acquit très tôt la conviction qu'il fallait mettre un terme aux décennies de retard accumulé en matière d'équipements publics. C'est dans ce contexte que s'inscrit le Pôle culturel du Bois-Chaudat, projet phare de sa politique culturelle. Il regroupe une médiathèque et une maison des associations. Le réseau associatif compte pour une part importante dans la vie d'un projet dont la programmation a été précédée d'une phase de concertation. La démarche partagée avec les architectes se caractérise par l'optimisation des ressources inhérentes au respect du programme, des coûts et des délais et une appropriation des problématiques de développement urbain de Kourou. Elle prend aussi en compte les conditions climatiques ainsi que les filières et savoir-faire locaux, notamment la production du bois et sa mise en œuvre. Pour mener à bien l'opération, Bernard Quemon, chef de cabinet du maire est intervenu comme chef de projet pour la maîtrise d'ouvrage et un pilote expérimenté a suivi le chantier avec l'équipe de maîtrise d'œuvre bordelaise dont les protagonistes affirment « s'être nourris de leurs échanges

avec la maîtrise d'ouvrage, les entreprises et les exploitants de bois locaux. » Dessinant à l'entrée de Kourou, une nouvelle image, le bâtiment inscrit dans des volumes simples et modernes des espaces familiers à l'imaginaire culturel des gens qui le visitent ou y travaillent. Galeries, vérandas, bardages et caillebotis sont rehaussés par le caractère chaleureux du bois. Espaces intérieurs et extérieurs s'imbriquent étroitement tandis que les ouïes de la toiture et les ventelles des façades se laissent traverser par l'air sous les alizés. L'architecture reprend les savoir-faire de l'architecture coloniale en optimisant la ventilation naturelle. Les fonctions se répartissent à l'horizontale sur deux niveaux. Le plan en « L » associe la médiathèque et la maison des associations dans deux rectangles réunis par un ample parvis, qui offre une extension festive aux activités du pôle culturel.

C.D

MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Kourou.

ARCHITECTES : Brochet Lajus Pueyo avec Frédéric Neau, chef de projet.

BET : Charpente bois.

LOTS BOIS : 3B. Lots

TECHNIQUES : CETAB

CALENDRIER : concours, juin 1999.

DÉBUT DU CHANTIER : juillet 2000.

LIVRAISON : novembre 2001

SHON : 2 500 m<sup>2</sup>

COÛT : 4 116 123 euros HT



Photos : Hervé Abbarie



Des poteaux de bois non équarris supportent la toiture qui déborde pour abriter le parvis.

La coupe révèle le système de ventilation naturelle traversante bien adapté au climat local.

